

## Un drame terrible

qui tombait quelque part goutte à goutte, se trouva soudain coupé par ces paroles qui m'épouvantèrent :

— Dix heures et demie, Calvert. Je vois que tu as éteint la lumière, nous allons donc commencer à chasses égales. Je n'ai pas besoin de te recommander de faire de ton mieux pour me tuer. Parce que, si tu n'y parviens pas, aussi vrai qu'il y a un Dieu pour nous voir même au travers de ces roches immenses, je vengerai mon honneur, en prenant ta vie.

La voix semblait venir de tout près de moi, et aux premiers sons, j'avais commencé à m'avancer dans cette direction ; mais je remarquai bientôt que la voix demeurait toujours à la même distance, tel un feu follet (si j'ose employer cette expression en parlant d'un son) et je compris que Valpy avait prévu ma manoeuvre et battait en retraite à pas égaux aux miens.

Il m'était impossible de savoir la distance originale qui nous séparait, à cause des tunnels dont l'action était semblable à celle des tubes acoustiques et transportait le son avec une diminution de volume très minime.

\*  
\* \*

Je marchai ainsi pendant deux cents mètres au moins, raidissant tous nos muscles pour bondir, et sentant mes nerfs parvenus à leur plus grand degré de tension. Je m'arrêtai pour écouter.

Le silence me sembla d'abord absolu, puis je crus entendre le halètement contenu d'une respiration : à ce moment quelques petits morceaux de roc tombèrent à mes côtés, Valpy m'avait contourné et c'est lui qui maintenant de poursuivi devenait poursuivant.

J'avoue que ma première pensée fut de fuir. En y réfléchissant toutefois, je compris qu'il faisait mon jeu : s'il venait sur moi dans l'obscurité, je m'emparerais de lui et le désarmerais. La

galerie ici était assez élevée et je m'aplatiss de toute ma hauteur le long de la paroi.

Je me souvenais maintenant que dans nos chasses à travers le monde, Valpy s'était gagné une réputation peu ordinaire pour son habileté à suivre l'empreinte des pieds d'animaux, et l'idée me vint qu'en ce moment il se livrait des doigts à cette reconnaissance de ma marche, par la trace de mes pas.

Son instinct animal, activé encore par la démence, lui fit découvrir mes mouvements ; il leva le canon de son revolver et tira.



**Il tira plusieurs coups en s'enfuyant mais aucune balle ne m'atteignit.**

Mes yeux éblouis n'aperçurent que la face blafarde de Valpy et le revolver dans un cercle de flamme. La balle toucha le mur, à très peu de distance de moi, et amena une avalanche de débris